QU'AVONS-NOUS APPRIS ?

Études de cas sur le Triple Nexus en Afrique de l'Ouest

www.oxfam.org

OXFAM

La région d'Afrique de l'Ouest fait face à une crise multidimensionnelle, en particulier des crises humanitaires aigues, un déficit de développement et des conflits, ainsi que des facteurs qui exacerbent les vulnérabilités des personnes, comme les aléas climatiques. Ces crises humanitaires, socio-économiques, sécuritaires et climatiques viennent empirer des fragilités structurelles, notamment les inégalités, l'insécurité alimentaire chronique, la pauvreté, les discriminations envers les femmes. Elles affectent une grande partie de la population qui se voit dans l'impossibilité d'exercer les droits humains les plus fondamentaux comme le droit à la vie, l'accès aux services sociaux de base et aux ressources naturelles. Cette situation concerne aussi bien les populations déplacées et hôtes, sédentaires et nomades qui souffrent de déplacements et crises de long terme que les populations ayant été impactées par des chocs environnementaux, climatiques ou épidémiques, qui sont souvent les mêmes personnes extrêmement vulnérables.

L'approche du triple nexus (HDP) vise à remettre en question une logique d'interventions linéaire et séquentielle. L'aide humanitaire, les programmes de développement et de la consolidation de la paix doivent être mis en œuvre simultanément pour s'attaquer aux inégalités et fragilités systémiques qui maintiennent les gens dans la pauvreté et les rendent vulnérables. Ce changement de paradigme implique des transformations importantes tant dans le secteur humanitaire que du développement.

L'énorme défi est d'identifier comment mettre en œuvre ces interventions de manière simultanée, de respecter les principes humanitaires, de développer des synergies et des objectifs communs qui répondent à l'urgence à court terme et aux processus de changement social à plus long terme, ainsi que la recherche de la paix. Même si le lien entre humanitaire et développement n'est pas nouveau, le pilier de la paix est une dimension qui vient poser des défis additionnels aux interventions déjà complexes et reconnaît que celles-ci ont des impacts dans les dynamiques sociales et de coexistence.

Les études de cas qui suivent montrent comment quelques de nos interventions s'adaptent et s'approprient cette nouvelle logique. La recherche de synergies se fait à plusieurs niveaux, d'une part sur une zone géographique où il y a une convergence de programmes, et d'autre part, avec une même population cible. La recherche de cohérence atteint différents degrés, et certaines études de cas révèlent une analyse approfondie et partagée du contexte et des nouvelles manières de travailler.

Le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Tchad et la République Centrafricaine nous présentent des initiatives concrètes bien qu'émergentes de comment articuler les liens entre programmes humanitaires-développement-paix. Ces brèves études de cas, produites à l'issue d'un parcours d'apprentissage en 2022, examinent les expériences et les défis tant externes qu'internes pour avancer dans une démarche plus holistique, en coordination avec d'autres acteurs, pour mieux répondre à l'ensemble des besoins des personnes et vers des systèmes locaux et nationaux plus résilients et durables. Elles illustrent comment Oxfam s'adapte pour développer des interventions dans le domaine de la construction de la paix, qui est l'élément le plus innovateur du triple nexus.

Crédit : Leila Abbo Outman/Oxfam

« NEXUS BY DESIGN » : LE PROJET EMPLOI, RÉSILIENCE ET COHÉSION SOCIALE DANS LA BANDE SAHÉLIENNE ET LA ZONE DU LAC TCHAD

Le contexte

La bande Sahélienne et la zone du Lac Tchad est une zone géographique dans l'ouest du Tchad qui est soumise depuis des années aux effets du changement climatique, avec la multiplication d'aléas comme la sécheresse, la désertification, et des invasions d'ennemis des cultures et impacte directement sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations. Les principaux moyens d'existence sont limités et rendent fragile l'accès aux denrées alimentaires de base par la population. Ces deux régions souffrent par ailleurs d'une insuffisance des infrastructures de base, notamment en matière d'accès à l'eau et à un assainissement de qualité, ainsi que d'accès aux soins de santé et à l'éducation.

Par ailleurs, cette zone est aussi marquée par des conflits intercommunautaires entre agriculteurs et éleveurs autour de l'accès aux ressources naturelles. Ces conflits sont observés entre les éleveurs eux-mêmes et aussi entre les agriculteurs. De plus, la région se voit affectée par un conflit d'envergure entre des groupes armés non étatiques et les États de la région (Tchad, Nigeria, Niger, Cameroun). Ce conflit a provoqué des déplacements de populations et affecte directement les moyens d'existence des populations qui se retrouvent en situation de crise. Suite aux conflits, les circuits de transhumance des éleveurs nomades ont été bouleversés, ces derniers sont obligés de rester sur place ou d'emprunter de nouveaux itinéraires de transhumance, ce qui cause de nouveaux conflits entre les agriculteurs et les éleveurs.

Une évolution dans la stratégie d'intervention d'Oxfam

Oxfam a commencé à travailler dans la zone du Bar-El-Gazal en 2012, dans le cadre de projets d'urgence et de réhabilitation mis en place dans les neuf sous-préfectures. Après quelques années d'activités, en 2016, le bilan fait par les équipes a mis en évidence que l'intervention dans la zone du Bar-El-Gazal, n'arrivait pas à éviter un certain effet de « saupoudrage », avec des

activités dispersées, sans réussir à apporter des solutions durables aux causes profondes de la vulnérabilité, à préserver les avancées en termes de développement, donnant lieu à une situation de crise chronique.

À un moment où le financement « humanitaire » tendait à se réduire dans le pays en général, et après avoir réalisé une série de missions exploratoires, il était clair qu'Oxfam devait adopter une autre stratégie d'intervention qui apporte de meilleures réponses aux problématiques structurelles, sans abandonner la possibilité de mettre en place des réponses ponctuelles pour répondre aux besoins urgents des populations les plus vulnérables affectées par les effets des crises (alimentaire, climatique, sécuritaire, etc.).

Une nouvelle approche : le projet « Emploi, résilience et cohésion sociale dans la bande sahélienne et la zone du Lac Tchad »

Ce projet financé par les Fonds Fiduciaire d'Urgence de l'Union Européenne permet de mettre en place **un projet mieux adapté à la réalité du contexte**, fruit du bilan de notre intervention jusque-là, afin de mieux répondre aux causes structurelles, et sans abandonner la possibilité de répondre à des possibles besoins urgents lors de crises ponctuelles et de développer des programmes cohérents avec un environnement volatile et instable.

Afin d'éviter l'effet de saupoudrage qui avait été constaté, Oxfam, en collaboration avec d'autres organisations, a choisi de se centrer sur une zone géographique plus limitée qui constituera une zone de convergence où seront mises en place des activités complémentaires, dans différents secteurs d'activités pour des groupes plus restreints de populations (convergence géographique et dans le ciblage, en pouvant cibler des populations diverses dans une même zone géographique) à travers une approche de grappe[1].

Le projet est caractérisé par le fait d'être « multisectoriel » : les équipes travaillent aussi bien au renforcement des opportunités d'emploi, génération de revenus, que dans la construction d'infrastructures d'eau et d'assainissement, la mise en place de banques de céréales,

Crédit : Leila Abbo Outman /Oxfam

l'amélioration de la gouvernance ainsi que de la cohésion sociale. En parallèle, l'utilisation d'un volet de cash et de distribution d'urgence d'intrants et matériels agricoles permettra de répondre aux besoins des ménages les plus fragiles, notamment durant les périodes de soudure.

Durant le projet, Oxfam mobilisera son fond d'urgence (« CatFund ») ainsi que d'autres fonds disponibles dans le cadre de projets financés par des bailleurs humanitaires, afin de répondre à des situations de crises ponctuelles qui ont eu lieu dans la zone d'intervention.

Des activités participatives d'analyse de contexte permettent d'identifier et de caractériser les Vulnérabilités, les Risques et les Capacités (analyse VRA), avec des fonds flexibles disponibles afin de développer des Plans locaux et de trouver des solutions aux problématiques identifiées par les communautés lors de ces exercices d'analyse de contexte.

Grâce à des études sur la typologie des conflits dans la zone, des initiatives sont mises en place

au service de la cohésion sociale : structures de médiation sociale, puits de la paix, Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) au profit des femmes qui favorisent la collaboration et solidarité au niveau communautaire.

Apprentissages : la valeur du travail en consortium, la force du travail en commun

Le modèle de consortium ressort comme une valeur ajoutée très claire dès la conception du projet. L'harmonisation des approches avec des notes de cadrage des activités pour une compréhension commune des membres du consortium contribue à la qualité du travail en commun et un facteur clé pour le succès du projet. Une équipe multidisciplinaire a été mise en place pour réaliser la coordination et le suivi des activités. Des ressources ont été mises à disposition du projet afin que l'activité du consortium soit un moteur du succès : communication soutenue, coordination forte grâce à des réunions régulières, identification et partage d'expérience entre membres, etc. L'activité du consortium a permis de créer une cohésion forte entre les différents acteurs impliqués (ONG, institutions étatiques, autres acteurs).

L'expertise des différentes parties est mise à profit. Chaque membre du consortium apporte et s'appuie mutuellement pour renforcer la complémentarité entre les organisations du consortium. Les autorités locales et les services techniques déconcentrés de l'État sont également engagés dans cette coordination.

Le consortium devient une plateforme multi-acteurs où les informations sont partagées et les décisions relatives aux objectifs de développement ou de réponse aux crises sont prises. La plateforme permet d'aborder des enjeux de gouvernance qui sont au cœur du projet à travers l'implication de l'ensemble des acteurs présents dans les différentes zones du projet.

Le modèle de consortium a favorisé l'implication de plusieurs acteurs, dans différentes phases du projet : l'identification des villages et ciblage ; la participation des acteurs locaux, des consensus sont construits et une harmonisation des approches est atteinte dans tous les aspects du projet grâce au partage d'information, aux échanges, aux apprentissages et au dialogue entre les acteurs impliqués.

Une autre force du projet consiste à avoir mis en place un système solide de suivi et évaluation afin de pouvoir suivre et mesurer l'impact du projet : suite à la construction d'une théorie du changement, des village témoins ont été identifiés afin de disposer d'une comparaison possible (logique de groupe de contrôle).

Facteurs additionnels de succès pour une approche Nexus

- **L'implication des autorités et** le renforcement de la capacité **locale qui donne lieu à un suivi une fois le projet terminé - durabilité**
- L'appropriation des communautés et autres acteurs locaux
- La **flexibilité dans le financement** (beaucoup de flexibilité donnée par le bailleur dans la mise en œuvre des activités - modification et adaptation à l'évolution du contexte).
- **Adaptabilité** / flexibilité permettant de répondre à la demande des personnes selon leurs besoins (plus ou moins immédiat / plus ou moins à long terme). Les analyses VRA et les Plans d'action communautaires permettent d'ajuster et de prioriser les types d'activités prévues au niveau de la communauté ;
- **Plaidoyer :** il est important de disposer de moyens conséquents pour la réalisation d'un travail d'influence au niveau régional et national afin de favoriser les changements de politiques. La prise en compte des femmes et des jeunes dans les organisations communautaires (Comités) et le plaidoyer auprès des autorités locales ;

Crédit : Djafara Traoré /Oxfam

LES FEMMES DE SÉGOU : L'ÉPICENTRE DE L'APPROCHE NEXUS - MALI

Le contexte

La Région de Ségou, incluant la zone Office du Niger, se trouve dans le centre du Mali et depuis plusieurs années, succombe au conflit armé qui éclaté en 2012 dans le nord du pays. La détérioration du contexte sécuritaire affecte gravement la population civile, en particulier les femmes et les enfants, obligées de quitter leurs villages laissant tout derrière. Ces personnes ont trouvé refuge dans les villes de Niono et Ségou. Les besoins humanitaires des personnes déplacées sont élevés et l'accueil constitue un défi pour les populations hôtes, en raison du manque de ressources financières et matérielles, et d'espace pour les accueillir.

Les femmes sont particulièrement vulnérables, car beaucoup d'entre elles sont devenues des chefs de famille en l'absence des hommes qui ont regagné un groupe armé, ont été tués ou même ont migré. Elles deviennent responsables de la scolarité des enfants, de la survie de la famille et des frais médicaux. Ce sont les femmes qui sont les principales actrices des marchés hebdomadaires. Cependant, la fréquentation des marchés reste timide en raison des attaques fréquentes des groupes armés.

La zone Office du Niger est installée sur un titre foncier de l'Etat avec des terres aménagées et irriguées qui sont prêtées aux paysans producteurs de riz sur payement d'une redevance eau. C'est une grande zone de production de riz et de maraichage, réputée pour son système d'irrigation. Cependant, les effets du changement climatique, un accès limité des femmes à la terre et récemment l'insécurité contribuent à diminuer la production agricole. L'insuffisance de l'eau, des épisodes récurrents de sécheresses et inondations ont un impact direct sur la sécurité alimentaire de nombreuses personnes et réduit la résilience des communautés. De nouveau, les femmes se voient souvent privées de l'accès à la terre dans les exploitations familiales et du contrôle sur les ressources en général.

Intervention d'Oxfam

Oxfam Mali intervient depuis plus de dix ans dans la Région de Ségou et particulièrement dans la zone Office du Niger. Les interventions incluent des programmes et des projets d'urgence, de développement et de consolidation de la

paix. Oxfam travaille aux côtés des personnes vulnérables, spécialement des femmes, dont la situation ne permet pas de vivre dignement (par manque d'accès à la terre, aux intrants ou au savoir-faire).

D'une part, l'approche d'Oxfam de construction de la résilience est appropriée dans la mesure où elle permet de faire le lien entre urgence et développement. Par exemple, l'impact des pratiques agroécologiques augmentent la capacité de récupération des terres dans un contexte de sécheresses récurrentes et l'utilisation de "cash transfert" dans le cadre humanitaire peut contribuer à la reconstitution des équipements pour la production.

D'autre part, Oxfam intervient dans le secteur de construction de la paix avec la mise en place de comité de construction citoyenne de la paix, avec des jeunes et des femmes, pour la sensibilisation sur la gestion de conflits, renforcer la cohésion sociale, et plaider envers les autorités pour respecter les droits des populations.

Ces interventions sont accompagnées d'actions de plaidoyer afin de réclamer un meilleur accès à la terre et à l'eau pour les personnes qui en sont privées, en particulier les femmes.

Ségou comme zone de convergence

Convergence des activités autour des femmes

Afin de répondre à cette diversité de besoins et des vulnérabilités des femmes, les interventions d'Oxfam sont articulées entre des projets qui répondent à des problèmes de nature conjoncturels et structurels, tant au niveau individuel que collectif.

Des actions spécifiques, pour répondre aux besoins les plus immédiats des personnes déplacées, notamment avec un appui en « cash », sont mises en place dans une optique humanitaire. En même temps, les activités destinées à renforcer la capacité des femmes sont ouvertes à la fois aux femmes membres des communautés hôtes et aux femmes déplacées. Une convergence des actions est organisée autour des femmes, en tenant compte de leurs besoins spécifiques les plus urgents, dont l'insécurité alimentaire, l'accès à l'éducation pour les enfants et les soins de santé, et dans le moyen terme qui concerne les vulnérabilités liées au déplacement, la réinsertion dans la vie associative, et reconstruire leur moyen de subsistance.

De manière à renforcer cohabitation pacifique, les femmes déplacées participent dans les activités mise en place pour les femmes des populations hôtes. Les unes et les autres profitent des mêmes formations, sources de connaissances et de relations sociales qui les aidera dans leur projet de moyens d'existence (à Ségou, intégrée dans les dynamiques locales, ou dans leur village d'origine pour les femmes qui décident d'y retourner). Oxfam appuie les comités de protection pour renforcer le plaidoyer envers les autorités locales pour réclamer leur droit aujourd'hui et sur le long terme.

Un volet de construction de la paix implique de nouveau à la fois les populations hôtes et les populations déplacées pour renforcer la cohésion sociale. Les activités dans ce pilier encouragent les échanges entre groupes et communautés, aident à établir ce rapprochement entre personnes déplacées et population hôtes. Des chaines de solidarité sont créées et favorisent l'intégration des personnes déplacées. Les femmes déplacées sont inclues dans les logiques de développement locale.

Convergence des projets et des équipes

La concentration des interventions multisectorielles et dans les trois piliers du nexus, ont naturellement amené les équipes à échanger, faire une lecture partagée du contexte, améliorer la communication et la connaissance de nos programmes, partager des outils et trouver des points complémentaires entre les projets, gérer les relations avec les acteurs locaux.

La recherche de synergies, d'efficience, d'impact a provoqué des changements dans la façon de travailler, avec la mise en place d'espaces de coordination et d'échanges. Les équipes partagent les outils et bonnes pratiques, telle que « Gender Action Learning », qui ont montré leur valeur et qui peuvent être repris dans un pilier ou dans un autre. Un apprentissage continu et commun se fait entre les différentes équipes.

Bilan et perspective de la convergence des actions

Les programmes et les projets qui ont été menés dans la région de Ségou permettent d'identifier des bonnes pratiques pour poursuivre des lignes de travail renforcée et cohérente avec l'approche nexus.

Les femmes en tant qu'actrices de la programmation Nexus

L'expérience dans la zone de Ségou illustre le potentiel de travailler avec les femmes dans une approche Nexus. Les dynamiques de coopération qui se sont établies entre femmes, le rôle central qu'elles assument dans la construction de la résilience au niveau communautaire nous invitent à renforcer les programmes avec et pour les femmes. La cohésion sociale est renforcée par les femmes de la région de Ségou disposées à accueillir et à travailler avec les personnes déplacées. Cet appui entre femmes est vital pour les personnes vulnérables et les dynamiques à moyen terme. Elles sont aujourd'hui les cibles prioritaires de nos différentes activités dans différents projets : cash, protection sociale, *"gender action learning system"*, résilience, renforcement des capacités, et construction de la paix. Les succès obtenus dans ce sens nous invitent à continuer et à renforcer cette façon de travailler.

Travail avec les partenaires locaux

Le partenariat et la collaboration avec les acteurs locaux est un point fondamental dans tous les types d'intervention, humanitaire, développement et paix. Les acteurs locaux incluent associations à base communautaire ou des organisations de la société civile, ils assument la mise en œuvre des activités et des programmes de court terme comme de long terme. Ces organisations ne font pas distinction entre humanitaire-développement –paix et travaillent de manière beaucoup plus holistique. Ce potentiel de travail existe aussi avec les autorités décentralisées au niveau des Communes (responsables conseils communaux), des cercles (responsables conseils de cercles) et de la Région (responsables conseil régional) ; ces autorités sont impliquées dans les trois projets à savoir BMZ, DGD Humanitaire et DGD Développement au niveau de la région de Ségou. La coordination et l'appui aux autorités locales permettent l'articulation des interventions entre les secteurs et entre court terme et long terme pour créer des systèmes locaux plus durables.

Crédit : Djafara Traoré / Oxfam

Crédit : Djafara Traoré /Oxfam

Évolution de nos pratiques : collaboration et complémentarité

À partir de maintenant, dans les projets à long terme comme dans les projets d'action humanitaire, le volet de cohésion sociale a été intégré ; les équipes travaillent maintenant ensemble afin de partager les capacités, l'expertise et les approches.

Des rencontres sont maintenant menées entre les équipes des différents piliers afin d'établir la cohérence entre piliers, programmes et projets avec une réunion trimestrielle de planification conjointe dans laquelle la construction de l'approche Nexus est abordée comme un point de l'agenda.

Aujourd'hui, des femmes de la région de Ségou, font des produits maraichers qui sont utilisés pour la sécurité alimentaire des personnes affectées par les crises. À l'avenir, des synergies vont être explorées entre programmes menés dans des régions différentes en utilisant, par exemple, dans un programme nutritionnel une farine de soja produite par des femmes de la région de Ségou.

Renforcer l'expertise et les pratiques internes en cohérence avec le Nexus

Les équipes reconnaissent que l'approche du triple nexus est adaptée au contexte actuel - crise prolongée, complexe- et aux multiples besoins et vulnérabilités des personnes. Le renforcement des capacités doit aussi s'étendre aux équipes de la région de Ségou, d'Oxfam et des organisations locales pour assurer une compréhension commune et des efforts de coordination.

Crédit : Adrienne Surprenant/Oxfam

LA CAPACITÉ DES ACTEURS LOCAUX POUR ABORDER CAUSES ET CONSÉQUENCES D'UN CONTEXTE DE FRAGILITÉ – RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Le contexte

Après plus d'une dizaine d'années de crise politique et sécuritaire, la RCA demeure un État fragile avec d'importants besoins d'assistance dans l'humanitaire, le développement et la paix. La déficience de la gouvernance à tous les niveaux est un enjeu central des principaux facteurs de fragilité en RCA.

Dans son intervention d'assistance aux communautés centrafricaines, Oxfam reconnait l'importance d'identifier les capacités locales et le rôle de ces organisations dans la réponse humanitaire, mais aussi leur participation dans les processus de développement et de construction de la paix. Oxfam s'est aperçu de la faiblesse des capacités locales et du besoin de renforcement à tous les niveaux - en termes de structuration, de capacité technique et de travail en réseau.

Oxfam a réalisé en 2016 une analyse approfondie des capacités humanitaires. Les résultats montrent l'absence de capacités des organisations locales dans des domaines clés tels que l'identité et la mission, la capacité de gestion, la capacité opérationnelle, l'expertise technique. D'autres missions d'évaluation viennent confirmer l'analyse.

La Maison Des Services à la Société Civile (MdS)

Afin d'aborder la faiblesse des organisations de la société civile, Oxfam a mis en place en 2018 une Maison des Services à la Société Civile (MdS); une structure conçue pour appuyer le renforcement de capacités des organisations nationales et locales. La Maison des Services dont la vision est de « bâtir une société civile active pour accompagner la résilience, le relèvement et la Paix en RCA » offre différents parcours de renforcement aux OSC à travers la mise en marche de sept services gratuits :

1. Un centre de ressources (ordinateurs, internet, imprimante, salle de réunion) pour offrir un espace de travail pour les

organisations ayant perdu leur siège pendant les conflits
2. Des parcours de formations continues en fonction des catégories d'organisations
3. Des appuis conseils à la carte pour adresser des besoins spécifiques des organisations
4. Des ateliers d'échange inter-OSC pour promouvoir le partage d'expériences entre pairs
5. Un appui au montage des projets
6. Une mise en relation OSC et universités pour la professionnalisation des OSC
7. Des micro subventions pour promouvoir et accompagner les initiatives locales

La MdS, qui compte actuellement 388 organisations membres de différents niveaux et de différentes catégories, permet d'offrir à la RCA un vivier d'acteurs locaux au sein duquel toute intervention peut puiser pour mieux localiser l'aide.

Deux facteurs clés ont permis de mettre en place cette initiative :

- L'élaboration d'une vision de localisation par Oxfam RCA
- La mise en place d'un programme de bonne gouvernance qui permet d'analyser les causes profondes des conflits pour pouvoir les adresser

Depuis 2020, toutes les actions mises en place concourent à l'autonomisation de la MdS notamment à travers la création d'un Conseil d'Administration, qui est un organe de gouvernance émanant de l'Assemblée Générale des OSC membres. Oxfam s'est engagée à renforcer les capacités de cet organe à travers un modèle d'autonomisation qui passe par un processus de transfert progressif de compétences, une adaptation de nos procédures et une co-gestion.

Bilan et impact jusqu'à présent

La MdS a permis de transformer les conditions de vie de différentes communautés à travers la capacitation de beaucoup d'organisations locales qui contribuent à apporter des réponses aux besoins des populations.

Un aspect important a été la mise en place de groupes thématiques dans des secteurs essentiels comme la WASH, EFSL, Protection, Santé, éducation, Genre, Cohésion sociale et gouvernance démocratique. Cela a permis aux OSC de mener des réponses collectives de façon plus efficace, avec plus de couverture géographique (en coordonnant les efforts) mais aussi d'assurer une représentativité de la société civile au niveau des différents clusters pour influencer de façon efficiente l'aide humanitaire. La capacité de réponse des acteurs est renforcée, la collaboration et coordination entre acteurs est favorisée. Un travail d'influence sur les structures de gestion de la réponse est mené afin de favoriser l'espace réservé aux acteurs locaux.

Sur le plan structurel et pour des impacts à long terme, la MdS permet déjà aux OSC d'entamer des réflexions autour des politiques publiques, notamment en se focalisant sur l'analyse, l'impact et les perspectives qu'offre l le Plan national de Relèvement et de Construction de la Paix (RCPCA). L'initiative de la MdS permet d'aider à positionner les acteurs locaux dans des plans nationaux - de la réponse aux urgences au renforcement de la gouvernance locale ; le document qui planifie la vision de la RCA en termes d'émergence et de stabilité. Cet accompagnement de la MdS a eu l'effet de positionner les OSC comme des acteurs clé du relèvement de leur pays.

E LE SONGO

E LE SONGO est une organisation féminine qui a été accompagnée par la MdS pour le démarrage d'une Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) sur fonds propres des femmes membres et aujourd'hui cette organisation a pu offrir beaucoup d'opportunités à sa communauté en créant une petite usine de transformation de produits agricoles qui rend service à différents groupements. Elles vont même plus loin et veulent créer à moyen terme une Institution de Microfinance (IMF) pour mieux accompagner leurs pairs et pour contribuer à la relance économique comme gage de stabilité durable. Il faut souligner que ce succès a été obtenu sans aucun appui financier extérieur, uniquement l'appui technique et l'accompagnement de la MdS.

Apprentissages

La mise en place de la MdS a permis à Oxfam de comprendre que la localisation est une contribution forte dans une approche Nexus, et que cette promotion du leadership local est possible, y compris dans les pays fragiles comme la RCA.

De façon plus spécifique cette expérience a permis de comprendre que :

1. Les capacités locales constituent un capital important pour l'aide humanitaire
2. Partir des capacités existantes et les appuyer dans la réponse humanitaire ou participer dans les processus du développement est une approche que nous devons adopter comme principe d'intervention ; reconnaître et aider à développer les capacités doit être au centre de notre approche
3. Même dans les contextes de grande fragilité, il est possible de contribuer à des dynamiques constructives dans lesquelles les acteurs locaux jouent un rôle central pour aider les populations vulnérables
4. La construction du leadership local est un facteur de stabilité et de relèvement durable
5. Autour du concept de Gouvernance, des synergies peuvent être développés avec des programmes humanitaires, développement et construction de la paix
6. La capacité d'absorption des acteurs locaux est un défi important en RCA
7. La gestion des risques et une approche fondée sur les principes humanitaires sont des éléments importants pour s'assurer qu'Oxfam ne soit pas perçu comme un parti au conflit, ou minimiser les risques de réputation.

Aujourd'hui, beaucoup d'ONGs internationales se tournent vers Oxfam et la MdS afin de lancer des partenariats avec les organisations locales (loi nouvelle sur la collaboration avec les organisations locales) et apprendre des expériences d'Oxfam.

Une évolution organisationnelle au service de l'approche

D'un point de vue interne, Oxfam a su conduire une évolution programmatique et organisationnelle qui a permis de promouvoir les synergies entre secteurs, les équipes et piliers. Il existe aujourd'hui un seul programme avec différents axes de travail (Humanitaire, relèvement et paix - qui inclue la bonne gouvernance), avec un seul directeur des programmes. Les actions de développement et paix sont pris en charge par le volet de bonne gouvernance, axe qui est inséré de façon transversale dans toutes les activités d'Oxfam en RCA. Des projets multisectoriels sont établis avec une approche basée sur l'analyse des causes profondes pour des réponses durables aux besoins urgents, les différents responsables thématiques participant à la définition de projets de réponse humanitaire.

Les possibles contradictions et les chocs entre des logiques différentes sont gérés de façon quotidienne. Les enjeux de durabilité sont discutés en permanence, une concertation est en permanence menée. Pour arriver à cela, il a fallu convaincre et former, adapter les procédures afin de faire évoluer les pratiques. Ces « new ways of working » restent à renforcer, à approfondir mais une dynamique a été engagée.

Crédit : Adrienne Surprenant/Oxfam

Crédit : Amadou Cisse/Oxfam

PORTE D'ENTRÉE DU TRIPLE NEXUS : LES PROGRAMMES DE LA CONSTRUCTION DE LA PAIX BURKINA FASO

Le contexte

La zone de Liptako-Gourma, qui couvre les régions du Nord, le Centre Nord, le Sahel et l'Est du Burkina, est une vaste zone géographique où les conditions de vie sont extrêmement précaires. Les causes de cette précarité sont multiples et ont à voir avec des facteurs structurels et conjoncturels qui se renforcent mutuellement.

Cette zone souffre depuis des années des effets d'aléas liés au changement climatique, en particulier des sécheresses et des inondations qui se succèdent.[2] Ces phénomènes récurrents, rendent de plus en plus difficiles les activités traditionnelles de subsistance, principalement l'agriculture et l'élevage, en raison de la raréfaction des ressources naturelles et de la détérioration des conditions de sécurité qui génèrent des tensions dans les communautés.

De plus, les services déconcentrés de l'État sont traditionnellement déficients et les populations manquent d'accès aux services de bases.

En particulier, la marginalisation de certains groupes basés sur le genre et l'âge continuent de prévaloir. Les jeunes représentent 80% de la population et les femmes 52%. La fermeture des écoles en raison de l'insécurité renforce un sentiment d'abandon de l'État et d'un manque d'opportunités pour les jeunes.

Dans les dernières années, le contexte sécuritaire s'est grandement détérioré avec la multiplication d'offensives de groupes armés non étatiques (GANE) et des opérations militaires des Forces de Défense et de Sécurité (FDS). Ces conflits armés ont impacté durement les populations civiles et ont entrainé des déplacements massifs[3], en plus de la destruction de biens et d'infrastructures. La présence d'un grand nombre déplacés internes, en parallèle à l'insécurité affectent la capacité des personnes à exercer leurs activités génératrices de revenus, augmentant la vulnérabilité et fragilisant les communautés. Les personnes déplacées se retrouvent avec moins de ressources et de capacités pour faire face aux chocs, aux tensions et aux conflits.

L'intervention d'Oxfam

C'est dans ce contexte qu'Oxfam au Burkina a lancé le projet « Consolidation d'une paix inclusive au Sahel[4] ». L'objectif est de promouvoir la consolidation de la paix et la prévention des conflits violents en donnant aux femmes et aux jeunes la possibilité de s'impliquer systématiquement dans la consolidation de la paix en menant des initiatives de la paix. L'approche a été mise en œuvre dans les régions Centre, Centre-Nord, et du Plateau Central avec un partenaire local, le Réseau des Femmes de Foi pour la Paix au Burkina Faso (REFFOP).

Dans le cadre de ce projet, les activités suivantes ont été développées :

- **Le renforcement des organisations locales** en charge de la mise en œuvre du projet en matière de consolidation de la paix, sensibilité au conflit et du Nexus Humanitaire, Développement et Paix.
- **La facilitation et le renforcement de la collaboration et du dialogue entre les Organisations de la Société Civile** travaillant dans la paix par la création d'alliance et de réseaux pour le partage d'expérience et la coordination des interventions
- **La promotion de l'implication et de la participation des jeunes et des femmes** dans les efforts de consolidation de la paix.

Crédit : Amadou Cisse/Oxfam

Apport du projet en termes de Nexus

Construire la paix, réduire la fragilité

Grace à ce projet, Oxfam a réussi à renforcer la capacité des acteurs locaux et à favoriser la collaboration entre ceux-ci, notamment avec les acteurs étatiques au service de la construction de la paix et de la cohésion sociale. Grace au travail de renforcement de la capacité mis en place dans le cadre du projet, les acteurs locaux sont mieux à même d'apporter des réponses aux différents conflits communautaires, tels que les conflits fonciers entre agriculteurs et éleveurs.

Le travail autour de la question de la paix (et des conflits existants) a permis aux principaux acteurs, autorités locales, leaders communautaires, religieux et coutumiers, et les jeunes, d'aborder et d'expliciter les causes profondes des conflits susceptibles d'alimenter les tensions et les violences et de s'engager dans la promotion de la cohésion sociale. Ainsi, à partir du dialogue communautaire, des solutions sont formulées, des feuilles de routes sont posées sur le court et le moyen terme. Le dialogue permet de désamorcer de possibles conflits, des médiations peuvent se mettre en place et l'indice de cohésion sociale s'améliore.

Vers de nouvelles façons de travailler (collaboration et complémentarité au service des populations)

Une analyse menée conjointement avec des acteurs externes entre humanitaires, organisations de développement et de construction de la paix a permis une prise en compte par l'ensemble des acteurs des différentes dimensions du contexte, des problématiques conjoncturelle et structurelles. Cette analyse a constitué une première étape vers un changement d'attitude des acteurs et des équipes travaillant dans différents domaines d'interventions vers plus de coordination, de collaboration et de complémentarité.

Grace à la formation sur l'approche sensible aux conflits, des équipes humanitaires et des programmes de développement d'Oxfam et des partenaires non spécialisées en matière de paix ont commencé à mieux comprendre l'importance d'analyser les conflits dans nos zones d'intervention et d'intégrer la sensibilité au conflit dans leurs propres pratiques.

La sensibilité aux conflits comme point d'entrée du Nexus

Le renforcement de capacités de l'équipe au Burkina sur la sensibilité aux conflits a été très bien accueilli et repris comme une bonne pratique. Deux changements ont été observés : la sensibilité au conflit est maintenant prise en compte au sein des différentes équipes, quelle que soit leur spécialité (humanitaire ou développement, eau et assainissement, protection, EFSL) et de nouvelles façons de travailler commencent à émerger. A partir de maintenant, dans la phase de définition des projets, un comité est mis en place, constitué des personnes des différents piliers, Développement, Humanitaire et Paix. De cette façon, dans la phase même d'identification et de formulation des interventions, les différentes équipes échangent afin d'aborder les problématiques de fonds et de définir des stratégies dont l'effet sera positif dans le court et le moyen terme. Les synergies et les passerelles entre programmes s'identifient la complémentarité et la cohérence est rendu possible.

Leçons apprises

La mise en œuvre du projet a contribué énormément à renforcer les capacités des acteurs communautaires et permis la promotion d'une cohésion sociale inclusive. En effet, de cette première expérience d'intervention, le projet a tiré les leçons ci-après :

- Les faitières religieuses disposent de compétences en matière de consolidation de la paix ;
- L'implication des religieux a favorisé la conception et la mise en œuvre du projet
- L'engagement des acteurs du projet est un facteur déterminant d'atteinte des objectifs du projet ;
- L'implication des jeunes et des femmes est un avantage dans la consolidation de la paix grâce à la bonne connaissance et à l'application des principes de la résolution 1325 et la résolution 2250 ;
- Le dialogue interreligieux a permis de briser des barrières entre des jeunes et des femmes de religions différentes ;.
- L'ouverture de soi, l'intégration intercommunautaire, les acteurs de mise en œuvre du projet se sont transformés en artisans de consolidation de la paix.

« Grace au projet nous maitrisons mieux cette résolution, ses piliers et son contenu. Etant des hommes ayant mis en œuvre des activités grâce au projet, nous voyons les choses autrement car nous ne savions pas qu'il y avait des textes qui demandaient la participation des femmes. Dans notre entourage, il y avait des questionnements par rapport à notre engagement mais par finir, ils ont fini par comprendre et l'association a eu plus de visibilité. Cela a suscité l'envie pour d'autres personnes d'intégrer l'association. Par ailleurs, à l'issue de ce projet, nous avons postulé à un appel à projet sur le dialogue des jeunes pour la promotion de la paix avec l'Organisation des Nations Unies pour les Civilisations et nous avons obtenu un financement grâce à notre expérience avec OXFAM », la présidente du REFFOP

Crédit : Adrienne Surprenant/Oxfam

DE LA GESTION DES RISQUES AU DÉVELOPPEMENT ET LA COHÉSION SOCIALE GRÂCE AU LEADERSHIP LOCAL - NIGER

Le contexte

Depuis 2015, le Niger connait une dégradation de sa situation sécuritaire engendrant d'importants mouvements de populations, des pertes en vies humaines et de biens. Cette situation est notamment liée à l'instabilité croissante dans les pays limitrophes du Mali, Burkina Faso et le Nigéria avec notamment des incursions continues et sanglantes de groupes armés non étatiques. La situation des populations civiles nigériennes résidant dans les départements frontaliers de Maradi, Tillabéri, Tahoua et de Diffa s'est rapidement détériorée du fait d'une augmentation notable du nombre d'attaques, enlèvements, extorsions de biens et bétails, perpétrés par les groupes armés non-étatiques dans ces régions. Elle est aussi due aux effets anticipés de restrictions liés à la crise sanitaire de COVID-19, à la croissance démographique et aux chocs climatiques. Ainsi, toutes ces crises liées à l'insécurité alimentaire, aux défis socio-économiques, aux aléas climatiques et à l'insécurité, expliquent qu'une proportion conséquente de la population nigérienne soit dans l'incapacité de répondre à ses besoins vitaux.

Le Niger subit une insécurité intérieure croissante et une instabilité politique régionale qui ont un impact direct ou indirect sur les performances économiques globales, les finances publiques, l'accès aux marchés et aux services de base avec entre autres, des opportunités d'éducation manquées et des tensions sociales croissantes. Le Niger fait donc face à une combinaison de chocs et de crises sanitaire, climatique et sécuritaire qui accroissent la vulnérabilité des populations et impacte la croissance de l'économie dont la vulnérabilité est aussi liée à sa population, dont plus de 70% travaille dans l'agriculture de subsistance avec des conditions météorologiques volatiles.

Intervention d'Oxfam

Le projet de " Renforcement du dispositif d'alerte précoce et de réponse rapide dans les régions de Diffa, Maradi, Tahoua, Tillabéry et Zinder" a comme objectif de renforcer le système d'alerte précoce et de réponse aux urgences dans les cinq régions. Un système d'alerte existait mais ne fonctionnait pas de façon satisfaisante, essentiellement parce que les structures au niveau communautaire

n'étaient pas fonctionnelles. L'objectif est de rendre le dispositif opérationnel à travers la collecte, l'analyse, le traitement et la remontée des informations du niveau communautaire au niveau national. Il s'agit aussi d'éviter l'aggravation de la situation des personnes déjà vulnérables à travers des actions de prise en charge locale grâce aux ressources alloués à cet effet.

Le diagnostic initial conduit à travers le projet permet d'identifier le besoin de renforcer les capacités du niveau communautaire afin de permettre un fonctionnement qui ne dépende pas d'appuis extérieurs mais qui permettent aux communautés de disposer des capacités nécessaires pour apporter une première réponse. Le diagnostic révèle que les réunions communautaires prévues pour identifier les alertes ne sont pas tenues, les outils sont dupliqués et leur utilisation est limitée.

Pour donner suite à ce diagnostic un processus participatif a été lancé afin de décider de la façon de travailler aux différents niveaux et avec quels outils. Un atelier national avec les différentes régions a été réalisé. L'atelier a réuni l'ensemble des acteurs impliqués, de la société civile, de l'État, ainsi que des experts en matière d'Action Humanitaire et du Développement. L'atelier a servi de cadre pour identifier et définir des indicateurs à partir desquels on peut analyser le contexte et l'émergence possible de situation de crise ; des seuils sont établis et les indicateurs sont adaptés en fonction de la réalité des différentes régions.

En parallèle à ce travail d'amélioration du système de suivi de la situation et d'identification précoce des risques y compris des risques de conflit avec les indicateurs spécifiques pour chaque région, des ressources sont allouées au niveau local pour des actions de réponse précoce par les acteurs locaux afin de prévenir et limiter une détérioration de la situation des populations déjà vulnérables.

Effets de renforcer des structures communautaires

Au-delà de cette amélioration du système d'alerte précoce, le projet a contribué au renforcement de la capacité locale, de telle sorte qu'elle soit durable et autonome, permettant aux communautés elles-mêmes d'apporter des réponses anticipées en cas de détérioration des indicateurs.

La co-creation avec les communautés elles-mêmes a favorisé l'identification et le développement des initiatives locales. Des ressources sont allouées afin que le système d'alerte précoce soit autonome et durable. Les populations ont défini par elles-mêmes les solutions, en partant du savoir-faire local et de pratiques ancestrales jusque-là oubliées. En l'occurrence, des champs communautaires ont été relancés, des stocks de produits ont été constitués et les villages ont mis en place un système de collectes mensuelles. Grâce à l'existence de ressources communautaires pérennes et la prise en main du système par les communautés, au transfert de capacité, au renforcement des structures communautaires et de la capacité endogène, le système devient durable.

Le système d'alerte précoce est la base de logiques de développement et de construction de la résilience qui sont établies et avec lesquelles Oxfam continue de travailler. Oxfam a constaté que, grâce à la mise en place du système, lors du déclenchement de la crise dans la Région de Tillabéri, les communautés ont pu apporter des réponses aux populations affectées. Un leadership local a émergé, s'est renforcé et a été équipé pour être capable d'assurer un suivi permanent et régulier de l'évolution des indicateurs, d'alerter et d'anticiper la réponse au niveau communautaire.

Par ailleurs, le projet a réussi à contribuer à la cohésion sociale : grâce à la mise en réseau des structures communautaires, entre éleveurs et agriculteurs, entre les communautés elles-mêmes à travers des échanges, un climat de solidarité s'est installé et des compensations entre groupes et communautés se sont opérées. Les SCAP/RU (Système Communautaire d'Alerte Précoce et de Réponse aux Urgences) s'informent mutuellement des risques, des mesures à prendre. La gestion conjointe des espaces pour les troupeaux et les zones agricoles, avec une planification en amont, permet de limiter les conflits potentiels. Le partage de l'information

Leçons apprises

Le projet a permis de montrer l'importance et la pertinence de favoriser le renforcement de structures communautaires durables au service d'une capacité locale de réponse qui peut se mobiliser avec rapidité. La mobilisation communautaire permet d'avoir des effets à long terme dans des contextes de crises chronique, elle permet d'assurer la gestion des risques, les actions précoces et réponses, la capacité de s'organiser et prendre des décisions au niveau communautaire.

Le système de collecte d'informations destiné à identifier de façon précoce des situations de risques a été utilisé par les populations pour prendre des décisions en matière de ventes, d'échanges de biens, de façon alignée avec des logiques de développement. L'accès à l'information permet aux ménages de prendre des décisions qui contribuent à limiter leur vulnérabilité. L'information mise à disposition est une ressource qui permet aux ménages d'être mieux préparés, de prévenir les crises et faire des choix plus pertinents au service de leur résilience et de la paix.

Crédit : Amadou Cisse/Oxfam

CONCLUSION

Les études de cas des cinq pays montrent une variété de façons d'adopter les principaux concepts de l'approche du triple nexus, dans lesquelles les équipes d'Oxfam comprennent la nécessité de travailler autrement dans des contextes de crise complexe et de longue durée. Les solutions humanitaires ou de « saupoudrage » ne peuvent en elle seule donner des solutions à des facteurs structurels de crises.

Les points d'entrée du triple nexus varient selon les programmes, **les « façons de travailler » en interne et avec les autres acteurs**, et les financements et doivent tous être spécifiques aux contextes et à la valeur ajoutée d'Oxfam. Les équipes d'Oxfam ont démontré une volonté de travailler autrement, d'analyser le contexte et avoir une lecture commune des zones d'intervention, rechercher une complémentarité et une flexibilité pour mieux s'adapter au contexte.

D'une part, deux études de cas ont été possibles grâce aux financements des Fonds Fiduciaires d'Urgences qui offrent **flexibilité, adaptabilité et espace** pour travailler **des projets pilotes innovateurs** comme la Maison des Services dans un pays fragile et en conflit comme la République Centrafricaine, qui ne serait pas possible avec des fonds humanitaires ou de développement. Le programme Emploi, résilience et cohésion sociale du Tchad est unique. Les fonds fiduciaires permettent aux projets d'englober des activités du secteur humanitaire, développement et de construction de la paix.

D'autre part, le financement du programme sur la construction de la paix au Burkina Faso a permis de dégager des fonds pour la formation des équipes et des partenaires sur **l'approche sensible aux conflits** et de changer les façons de travailler à l'interne. Ce même financement axé sur la construction de la paix au Mali complémente des projets humanitaires et de développement pour les femmes dans la zone de Ségou.

Dans toutes les études de cas, et en particulier au Niger et en RCA, il ressort clairement l'importance de renforcer les **capacités des acteurs locaux**, qui incluent les autorités, le secteur privé, les organisations de la société civile et les organisations communautaires. En effet, le partenariat avec des acteurs locaux permet de travailler sur des réponses d'urgences, comme des programmes à moyen et à long terme et renforce la programmation dans le cadre du nexus. Selon l'expérience d'Oxfam, elles assurent la redevabilité, la durabilité, et la pérennisation de nos interventions.

Les **zones de convergences** semblent être la modalité de choix pour opérationnaliser le Triple Nexus, comme le démontrent le Mali, le Niger, le Tchad. Implémenter des projets humanitaires, de développement ou de résilience, et paix sur une même zone géographique pour répondre à des besoins court terme, mais aussi des causes structurelles des crises et des conflits, montre un potentiel pour des impacts plus transformateurs, des dynamiques sociales constructives, et une grande résilience des communautés. La **convergence des bénéficiaires**, comme le démontre le Mali, est un exemple intéressant pour se centrer sur un segment de la population vulnérable qui détient, à la fois, **un potentiel important de changement.**

RECOMMANDATIONS

Bailleurs

- Le financement flexible et pluriannuelle est indispensable pour opérationnaliser une approche Nexus et pour financer des projets pilotes et innovants sur le moyen terme et pour promouvoir les travaux de réflexion et d'apprentissage, incluant dans des contextes de crises ou de conflit (comme le démontre la RCA)
- Les bailleurs de fonds doivent prévoir des financements pour le renforcement des capacités des équipes et des partenaires pour mieux comprendre une logique du triple nexus, et une approche de sensibilité aux conflits essentielle pour les interventions dans des contextes fragiles et mitiger les risques.
- Appuyer publiquement et avec des fonds l'agenda de leadership humanitaire local et le renforcement des acteurs locaux, dans la réponse humanitaire, mais aussi dans la construction de la paix et le développement qui assurent une durabilité des interventions, en encourageant l'innovation.
- Augmenter le financement des programmes sur la consolidation de la paix en appuyant des organisations de femmes et de jeunes comme agent de changement pour renforcer la cohésion sociale, la gestion et résolution des conflits au niveau local

Façons de travailler

- La manière de travailler pour améliorer une approche cohérente dans une zone de convergence exige des changements tant à l'interne de l'organisation, qu'à l'externe. L'analyse et la planification conjointe sont un excellent point de départ. Celles-ci et la recherche active de synergies doivent faire partie de cette nouvelle approche.
- Améliorer la coordination avec les acteurs externes sur les mêmes zones et rechercher des complémentarités dans un cadre d'objectifs communs pour renforcer les impacts de toutes les interventions.
- Identifier des indicateurs pour mesurer les résultats et les impacts des interventions avec une approche nexus.

Notes de fin

[1] Ou «Zone d'impact » c'est-à-dire apporter un paquet minimum d'activités dans une grappe de dix (10) à quinze (15) villages en complémentarité et/ou en renforcement des actions en cours dans la même zone
[2] https://www.food-security.net/wp-content/uploads/2020/07/Rapport-Liptako-Gourma-FoodSec-July-2020-FR_light.pdf
[3] Plus de 1,5 millions de personnes déplacées internes au Burkina Faso en date du 31 Août 2022. OCHA 2022, Burkina Faso Humanitarian Snapshot.
[4] Projet financé par Danida, mis en place au niveau régional au Burkina, au Mali et au Niger sur quatre ans.

OXFAM

Oxfam est une confédération internationale de 21 organisations qui, en collaboration avec ses partenaires et alliés, touche des millions de personnes dans le monde. Ensemble, nous nous attaquons aux inégalités pour mettre fin à la pauvreté et à l'injustice, maintenant et à long terme - pour un avenir rimant avec égalité. Veuillez écrire à l'une ou l'autre de ces agences pour obtenir de plus amples renseignements, ou consulter le site www.oxfam.org.

Oxfam America (www.oxfamamerica.org)
Oxfam Aotearoa (www.oxfam.org.nz)
Oxfam Australia (www.oxfam.org.au)
Oxfam-in-Belgium (www.oxfamsol.be)
Oxfam Brasil (www.oxfam.org.br)
Oxfam Canada (www.oxfam.ca)
Oxfam Colombie (lac.oxfam.org/countries/colombia)
Oxfam France (www.oxfamfrance.org)
Oxfam Germany (www.oxfam.de)
Oxfam GB (www.oxfam.org.uk)
Oxfam Hong Kong (www.oxfam.org.hk)
Oxfam IBIS (Danemark) (www.oxfamibis.dk)
Oxfam Inde (www.oxfamindia.org)
Oxfam Intermón (Espagne) (www.oxfamintermon.org)
Oxfam Ireland (www.oxfamireland.org)
Oxfam Italia (www.oxfamitalia.org)
Oxfam México (www.oxfammexico.org)
Oxfam Novib (Pays-Bas) (www.oxfamnovib.nl)
Oxfam Québec (www.oxfam.qc.ca)
Oxfam Afrique du Sud (www.oxfam.org.za)
KEDV (www.kedv.org.tr/)

© Oxfam International février 2023

Cette publication est protégée par des droits d'auteur mais le texte peut être utilisé gratuitement à des fins de plaidoyer, de campagne, d'éducation et de recherche, à condition que la source soit citée dans son intégralité. Le détenteur du droit d'auteur demande que toute utilisation de ce type soit enregistrée auprès de lui à des fins d'évaluation d'impact. Pour la copie dans toute autre circonstances, ou pour une réutilisation dans d'autres publications, ou pour une traduction ou une adaptation, une autorisation doit être obtenue et des frais peuvent être facturés. Courriel : policyandpractice@oxfam.org.uk.

Les informations contenues dans cette publication sont correctes au moment de la mise sous presse.

Publié par Oxfam GB pour Oxfam International sous le numéro suivant

DOI : 10.21201/2023.621483

Oxfam GB, Oxfam House, John Smith Drive, Cowley, Oxford, OX4 2JY, Royaume-Uni.

Photo de Couverture : Djafara Traoré /Oxfam

www.oxfam.org

OXFAM